**L. S. Gatalova, L. P. Košeleva, L. A. Rogovaja, CK RKP
(b)–VKP (b) i nacional’nyj vopros**

Isabelle Ohayon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/6797>

DOI : 10.4000/monderusse.6797

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2006

Pagination : 930-931

ISBN : 978-2-7132-2098-2

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Isabelle Ohayon, « L. S. Gatalova, L. P. Košeleva, L. A. Rogovaja, CK RKP (b)–VKP (b) i nacional’nyj vopros », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 47/4 | 2006, mis en ligne le 06 juillet 2009, consulté le 02 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6797> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.6797>

Ce document a été généré automatiquement le 2 septembre 2022.

Tous droits réservés

L. S. Gatalova, L. P. Košeleva, L. A. Rogovaja, CK RKP (b)–VKP (b) i nacional'nyj vopros

Isabelle Ohayon

RÉFÉRENCE

L. S. GATALOVA, L. P. KOŠELEVA, L. A. ROGOVAJA, **CK RKP (b) – VKP (b) i nacional'nyj vopros**. Kniga 1 : 1918-1933 gg. [Le Comité central du Parti communiste (bolchevique) de Russie puis d'Union soviétique et la question nationale. Livre 1 : 1918-1933]. Moscou : ROSSPEN, 2005, 783 p.

- 1 Ce recueil de documents d'archives rassemble des sources inédites relatives à la politique soviétique des nationalités dans sa première (et décisive) séquence, celle qui commence en 1918 avec la création du commissariat du peuple aux Nationalités et s'achève en 1933 avec le tournant centralisateur stalinien. Il a l'ambition de rendre compte des principales inflexions de cette politique dans les grandes régions et républiques qui composaient l'URSS, et fait écho, en cela, à l'ouvrage de V. S. Djakin (*Nacional'nyj vopros vo vnutrennej politike carizma, XIX-načalo XX vv.*)¹, qui traite du même sujet pour la période précédente. Il s'ouvre sur une excellente synthèse de l'histoire de la question nationale, qui intègre les analyses de l'historiographie récente et fait de nombreux renvois aux documents sélectionnés dans le recueil. Ces derniers, issus exclusivement du RGASPI (*Rossijskij Gosudarstvennyj Arhiv Social'no-Političeskoj Istorii*), sont signés aussi bien des plus hauts dirigeants soviétiques que des représentants des républiques et des régions, et donnent à voir le dialogue entre les différents niveaux de décision. On trouve par exemple des demandes d'arbitrage émanant des organes des régions autonomes et adressées au Comité central et au Soviet des nationalités. Dans un autre registre, les quelques lettres ou déclarations de Stalin explicitent remarquablement sa première position en faveur de

l'autonomisation et complètent ce que l'on savait déjà de son opposition à la conception fédéraliste de Lenin, qui l'emporta avec la création de l'URSS en 1922.

- 2 Les thèmes abordés, dont on aurait préféré qu'ils structurent le recueil – tels que l'indigénisation des cadres de l'appareil, le découpage des frontières, l'organisation du territoire économique dans les entités nationales, la politique linguistique et le passage à l'alphabet latin pour les langues turciques, etc. –, sont illustrés par des documents qui révèlent les contradictions de cette politique, les difficultés d'application auxquelles sont confrontés les dirigeants locaux (Comités centraux du parti, OGPU en particulier), ainsi que les compromis auxquels consentent les différentes parties. La question des intelligentsias nationales, dont la répression va crescendo jusqu'en 1933, jalonne elle aussi le recueil avec des documents comme la résolution du CK d'Ukraine dénonçant les inclinaisons nationalistes du commissaire du peuple à l'Éducation, A. Ja. Šumskij, en 1926, ou des sténogrammes et des arrêtés qui témoignent des différentes attaques contre le Tatar Sultan Galiev et, finalement, de son arrestation en 1927.
- 3 L'ouvrage parvient également à broser un large panorama géographique et national : territoires et populations du Caucase, d'Asie centrale, d'Ukraine, de la Volga, de Sibérie, petits peuples du Nord, juifs, sont respectivement bien représentés. On appréciera par exemple les sources qui permettent d'interroger le caractère superficiel ou non des nouvelles identités nationales dans les sociétés d'Asie centrale, ou encore celles qui illustrent le décalage entre les représentations des dirigeants à Moscou et la réalité des mœurs au Caucase ou en Asie centrale.
- 4 Ce riche recueil, conçu par trois archivistes du RGASPI, avec la participation de Juliette Cadot, devrait être suivi d'un second volume. Il convainc par sa sélection très équilibrée et démontre, si c'était nécessaire, le grand intérêt des archives centrales pour l'histoire des nationalités.

NOTES

1. [*La question nationale dans la politique intérieure du tsarisme, XIX^e-début du XX^e s.*], SPb. : LISS, 1998.